

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Décaur et Chartres.

Entered to the second class of mail matter, at the postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

L'Abcille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Pour les petites annonces de demandes, retraits, locations, etc., qui se soldent au prix d'un cent sous la ligne, voir une autre page du journal.

Prix de l'abonnement

Table with subscription rates for various periods: 12 mois, 6 mois, 3 mois, etc.

Prix de l'abonnement

Table with subscription rates for various periods: 12 mois, 6 mois, 3 mois, etc.

Prix de l'abonnement

Table with subscription rates for various periods: 12 mois, 6 mois, 3 mois, etc.

Chronique de la Ville Bureau de l'Etat Civil

Naissances: Mme Joseph Alena, 1618 L'Empire, un garçon. Mme Louis J. Burg, 174 Gentilly, une fille. Mme Albert J. Durig, 83 boulevard Morgan, un garçon.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 28 Commencé le 14 novembre 1915

Le Triomphe de l'Amour

Par MADAME

Le père et le fils avaient chaudement pressé les mains de M. Berger et l'avaient encore plus remercié par leur regard attendri que par leurs paroles.

Marie Davis, 2 mois, Asile St Vincent. Virginia Lewis, 70 ans, rue Elmira, Alger. Ville de Viola Poche, 4 jours, 3119 Toulouse.

Le Tribunal

Successions. Les successions suivantes ont été ouvertes mercredi: Mme Clara P. Twibell, épouse de Robert C. Lloyd; George C. Waishe.

La Chasse aux Rats.

Le chirurgien R. H. Creel nous transmet le rapport suivant, pour la semaine finissant le 11 décembre: vapeurs fumigés, 21; rats attrapés, 9,360; bêtises inspectées, 7,499; boîtes d'ordures installées, 76; bêtises mises à l'épreuve des rats, 574; bêtises démolies, 29; rats reçus au laboratoire, 9,836; rats examinés, 2,221. Nombre total de rats attrapés au 11 décembre 1915, 934,674; rats examinés, 308,091; bêtises mises à l'épreuve des rats, 96,507.

Epicier et Voleur Echangeent des Co Revolver.

Un audacieux Italien est entré dans l'épicerie de J. Loyacano, au coin Deuxième et Johnson, vers 10 heures du soir, au moment où Mme Loyacano allait fermer l'épicerie, et le revolver au poing, ordonna à Mme Loyacano de lever les mains. Le beau-père de Mme Loyacano, qui se trouvait dans le café touchant l'épicerie, en entendant le commandement de l'intrus, s'empara d'un revolver et fit feu sur le voleur.

WILLARD ET FULTON.

Une dépêche de Chicago annonce que Jesse Willard, le champion boxeur de poids lourd du monde, et Fred Fulton, se mesureront dans l'arène du "New West Side Athletic Club", de la Nouvelle-Orléans, dans une boxe de 20 rounds. D'après les articles du contrat, Willard recevra \$32,000, qu'il soit victorieux ou battu, ou que le combat soit déclaré nul; et Fulton recevra \$7,500.

Vois.

On a volé: A Mme Marie Newdon, 409 Dauphine, 58 dollars, pendant qu'elle faisait des achats au magasin Kress, rue Canal. A Tug Wilson, 1006 Julia, des vêtements valant 37 dollars. A Gus Grezner, 826 Poydras, marchand, des vêtements, Henry Rivers inculpé du vol a été arrêté.

Hémorroïdes guéris de 6 à 14 jours.

Les pharmaciens vendent l'argent si L'ON GUÉRISSANT le gâchet de la Démangeaison, Saignement, des Hémorroïdes Internes ou Extérieures. La première application soulage, etc.

BONS DE PAVAGE.

La ville vend pour plus d'un million de valeurs, au-dessus du pair.

Les bons de pavage se chiffrent à \$1,339,100.22 ont été alloués à la "Equitable Trust Company", de New-York, à la Réunion du conseil de ville, hier matin. Lorsque la séance spéciale a été ouverte, neuf soumissions ont été présentées aux membres. Le maire Behrman est arrivé à temps de New-York pour présider, et a dit que la soumission de la "Equitable Trust Company", offrant 100,383 (ce qui est au-dessus du pair), pour nos certificats de pavage, indiquait clairement que le crédit de la Nouvelle-Orléans inspirait de la confiance aux financiers du pays, ce qui fera beaucoup de bien à notre ville.

Dora Murff est Graciée.

Le bureau des parsons s'est accordé mardi soir, à une heure avancée, sur le cas de Mlle Dora Murff, de Crowley, condamnée pour le meurtre de Milton Delhaye. L'avocat général Pleasants et le lieutenant gouverneur Barret ont recommandé au gouverneur Hall de rendre la liberté à Dora Murff. Elle sera libérée dans quelques jours. Le bureau a recommandé la restauration de droit de citoyen, à Daniel Kelly, de la Nouvelle-Orléans, condamné au pénitencier pour blessures. Le cas de M. A. O. Pessou, de la paroisse d'Orléans, condamné pour faux, a été pris sous considération.

Toujours le Mystère.

Tous les indices jusqu'à ce jour à l'égard du corps carbonisé de la jeune fille trouvée dans l'allée de la demeure de M. Vatter, rue Troisième, n'ont relevé rien de nouveau. On se perd en conjectures de tous genres. La police continue toujours ses investigations. Comme l'on croit que l'inconnue a été assassinée, le New Orleans Item, offre une récompense de 100 dollars, à la personne qui donnerait des informations qui causeraient l'arrestation et la condamnation du meurtrier. La police est inlassable dans ses recherches afin d'arriver à résoudre le mystère qui entoure cette affaire mystérieuse.

Une Séance Importante pour le Commerce de la Ville.

L'assemblée de la "Northeast Texas Farmers' Association," qui siège à la Nouvelle-Orléans, aura pour résultat il est probable, de choisir notre ville comme port de recette de coton, pour cette partie du Texas. Les délégués sont venus ici afin d'étudier les facilités qu'offre notre port, et de s'aboucher avec nos marchands qui spéculent sur leurs produits. A peu près 150 délégués prennent part aux délibérations, et aujourd'hui ils visiteront les entrepôts de coton, sous les auspices des membres de la commission du port, et prendront part à une excursion sur le fleuve. Beaucoup des délégués étaient accompagnés de leurs épouses et leurs filles.

A la Mémoire de Mlle Newcomb.

Des services auront lieu aujourd'hui, à 11 heures 30 du matin, dans la chapelle Newcomb, à la mémoire de Harriet Sophie Newcomb, dont le collège porte le nom d'après le ven de sa mère, Mme Joséphine Louis Newcomb. Mme Newcomb, en faisant le don, avait demandé qu'on célèbre deux services annuels, l'anniversaire de la naissance, et l'anniversaire de la mort de sa fille.

SERIE D'ACCIDENTS.

Collisions, blessures graves, contusions, chutes, rixes, et autres événements de la journée d'hier.

Automobile et camion.

Une collision a eu lieu hier après midi, au coin Jackson et Prytanis, entre une automobile que pilotait D. M. Giorgano, 2100 Sud Claiborne et un léger camion conduit par Frank Thomas, couleur. Thomas a été contusionné à la jambe droite, et le cheval légèrement blessé.

Pétrole perdu.

Un tramway de la ligne de l'avenue Peters, a heurté hier, un camion conduit par Paul Cerise, 2914 Dumaine, à l'intersection Annonciation et Calliope. Cerise tomba sur le pavé et fut blessé à la main droite, et le cheval blessé légèrement. Les dégâts au filet protecteur du tramway se montent à 25 dollars. La perte des bidons de pétrole qui se trouvaient dans le camion, est estimée à 14 dollars.

Chevaux noyés.

Deux chevaux évalués à 500 dollars, attelés à une voiture conduite par Adam George, 415 Jackson, se sont emballés hier à 5 heures de l'après midi, au coin du pont du chemin de fer "Louisiana Navigation," et la route qu'ils ont prise dans le Nouveau Bassin, avec le conducteur. Les chevaux se sont noyés, et un nommé Fred Godfrey, est arrivé à temps pour retirer George de l'eau. Il y avait deux inconnus dans la voiture, avec George, qui eurent la chance de sauter hors du véhicule avant la catastrophe.

Cheval emballé.

Un cheval attelé à un léger camion a pris le mors aux dents hier, rue des Ursulines, et dans sa course effrénée rue Royale a renversé le policier Sidney J. Salau, qui venait d'arrêter un suspect nommé Edward Setherston, machiniste. L'agent n'a été que légèrement contusionné Setherston, pendant l'émoi essaya de se sauver, mais il fut capturé Passage de la Bourse. Traduit devant la cour correctionnelle, Setherston fut mis à l'amende de 3 dollars, ou 30 jours de prison.

Accident, rue Canal.

Mlle Hilda Virgin, 2618 avenue Hodard, a été légèrement contusionnée hier, lorsqu'un tramway de la ligne Dryades et un de la ligne Claiborne se sont heurtés, dans la courbe de la voie au coin Canal et Baronne. Les filets protecteurs des tramway ont été partiellement démolis.

Chauffeur blessé.

Une collision a eu lieu au coin Jeanette et Adam, hier, entre une charrette de laitier, et un jitney-auto, piloté par Peter Miller. Ce dernier tomba sur la chaussée et se fractura la jambe droite.

Conférence de Mme Bush.

Une conférence, illustrée de projections lumineuses, sera donnée par Mme Reuben Bush, vendredi, 17 décembre, à 8 heures du soir. Sujet: "Voyage à Rome." Une soirée artistique et littéraire suivra la conférence. Le programme sous la direction de Mme Beatrice Brooks Boble, comprendra entre autres morceaux choisis, un solo de violon par M. George Nelligan, un air d'opéra, chanté par M. Sydney Stans; un solo de violon par Master A. Guilbott; un solo de violon par Master Wolf; Mlle Sadie Nelson accompagnera sur le piano. Mme Beatrice Boble soprano, chantera un air d'opéra.

Une dame qui mérite d'être serecourue.

(Communiqué.)

M. le président de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle. Mlle M. Chalette, 737 Ursulines, se trouve dans le plus grand besoin, ne pouvant travailler à cause de ses yeux malades. Elle implore les personnes qui ont foi en Dieu de lui venir en aide. Elle est désolée de ne pouvoir gagner sa vie comme auparavant. Elle ne mérite pas cette infortune car elle est fille de parents français. Son père était un brave qui a gagné la médaille militaire. Mlle Chalette est maintenant seule au monde.

A travers la ville

Menus faits — Incidents — Accidents — Les événements du jour.

Beauregard B. Vegas, 226 Royale, après avoir rasé Edward et Leon Flowers et coupé leurs cheveux à exigé de chacun \$1.50. Ils se sont plaints à la police. Vegas a été arrêté, et une accusation déposée contre lui, pour n'avoir pas de tarif de prix affiché dans son établissement.

Thomas Lawrence, 40 ans, demeurant au coin Rochefort et Iberville, fut pris hier soir d'une crise épileptique, dans le café Wibel, 2701 avenue Tulane, tomba sur le plancher et fut porté à l'hôpital de la Charité souffrant d'une blessure à la tête.

A 6 heures hier soir, un inconnu âgé apparemment de 75 ans, s'est affaissé à l'intersection avenue Nashville et Claiborne. Le vieillard a été transporté sans connaissance à l'hôpital de la Charité.

George Concklin, 38 ans, sans demeure, a été appréhendé au coin St. Charles et Common, au moment où il essayait de cacher un jambon dans une allée. Il a refusé de dire où il a pris le jambon. Une enquête a été ouverte à son sujet.

Pendant que M. Winthrop Earl Cunningham et famille, 705 avenue Nashville, étaient absents de la demeure, un intrus s'est accaparé de bijoux et de vêtements valant 600 dollars, qui se trouvaient dans une malle.

Trois enfants envoyés à l'Hôpital.

Rosa Benguisa 9 ans de Santa Rosa, Luc., a été piquée à la jambe droite par un serpent; Samie Schambry, 2 ans, 712 rue Spain, a été schaudée aux reins lorsqu'une chaudière d'eau bouillante a versé; et Edward Bigné 3 ans, 1212 Nord Prieur, a été mordu par son petit chien gaté. Les trois enfants sont soignés à l'hôpital de la Charité.

PRIX RÉDUIT

ENTRE Toutes les Stations de Chemin de Fer NEW ORLEANS GREAT NORTHERN A L'OCCASION DES FÊTES DE NOËL

Billets en vente du 18 au 25 décembre. Inclusive. Bons pour le passage de retour jusqu'au 10 janvier 1916, inclus. Pour de plus amples informations s'adresser à l'agent des Billets, ou écrire à M. J. McMANIS, G. P. A., 363 Edifice Whitely-Central, 16 déc au 25 me.

Soyez Heureuse

Des milliers et des milliers de personnes qui ont tout ce que le cœur désire pour les rendre heureuses, sont malades à cause de leur mauvaise santé. Si vous êtes de ce nombre, cessez de vous tracasser et donnez à Cardui un essai. Il a donné la santé et le bonheur à des milliers.

PRENEZ LE VIN DE

Cardui

Le Tonique pour Femmes

Mme Delphinia Chance écrit de Collins, Miss.: "J'ai souffert terriblement de maux particuliers aux femmes. Nous avions cinq médecins, mais on aurait dit que je ne pouvais guérir. J'ai décidé d'essayer Cardui. Après l'avoir pris je devins de mieux en mieux tous les jours. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie." Essayez Cardui aujourd'hui. E-68.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abcille, S. V. P.

Décès du Centenaire John Markey

Les funérailles de M. John Markey, qui est mort à sa demeure, 253 Sud Claiborne, à l'âge de 100 ans et 5 mois, ont eu lieu hier matin. M. Markey était natif d'Irlande, et habitait la Nouvelle-Orléans depuis vingt ans. Il était l'oncle de M. Joseph Markey, commis en chef au bureau du recensement, et de B. F. Markey, entrepreneur de pompes funèbres.

THEATRES TULANE.

La célèbre comédie musicale "Prince of Pilsen," qui a fait le tour des Etats-Unis, une douzaine de fois, depuis près de quatorze ans, est l'attraction au Tulane cette semaine. Les types que l'on applaudit dans cette pièce si harmonieuse et amusante sont innombrables. On voit toujours avec un nouveau plaisir, le facétieux Hans Wagner, la charmante Edith et autres personnages connus. Les chœurs sont excellentement organisés; séduisantes danseuses et chanteuses.

CRESCENT.

Le poème renommé de Rudyard Kipling "The Vampire," a été dramatisé par Porter Emerson Brown, sous le titre de "A Fool There Was." C'est un des drames psychologiques les plus étonnants. Il est représenté au Théâtre Crescent cette semaine. La pièce comprend une excellente distribution de rôles.

ORPHEUM.

Ciccolini, le fameux ténor italien, un artiste hors ligne, est entendu au théâtre Orpheum cette semaine. Au programme de la semaine: Clark & Bergman, dans la comédie "Society Buds"; Ball et West, comédiens de genre, dans "In the Days of '61"; Joe Cook, vaudevilleur excellent; les sœurs Lunette, danseuses de par du Japon; Fontain et Fitcher, experts de la danse; James Teddy, le sauteur champion mondial; le cinéma de l'Orpheum; et l'Orchestra de Concert de l'Orpheum, sous la direction du Prof. E. E. Tosso.

qui pourraient vous chicaner sur cette restitution qui n'a point été faite dans les formes. Laissez croire que vous partagez leur sort et que vous aussi éprouvez une forte perte. Vous pouvez être tranquille à cet égard prout le marquis. Je comprends qu'il y a de nos intérêts et des vôtres. Au moment où M. Berger prenait congé de lui, il vint à l'esprit du marquis qu'il ne lui avait pas donné de reçu. — Savez-vous bien que pour un commerçant vous n'êtes pas très pratique, lui dit-il en riant. Vous me versez une somme énorme et vous ne me demandez point de reçu, quoique vous ayez dû en donner vous-même. L'exigez-vous sur ce papier timbré ou sur simple papier à mes armes? Dans la circonstance, que le nom du marquis fut appliqué sur du papier ou sur une feuille de chou, cela revenait au même puisque l'argent qu'il venait de verser était bien réellement perdu pour lui, mais fidèle à son rôle, M. Berger accepta le reçu que le marquis lui fit sur papier armorié portant sa superbe devise: Après Dieu et le roi. — Soyez assuré de ma reconnaissance, lui dit le marquis en lui serrant une dernière fois la main. Le service que vous nous avez rendu est immense et jamais je ne l'oublierai. Frédéric qui le reconduisit lui-même à la porte de l'hôtel lui en dit autant. — Bah! dit M. Berger qui voulait couper court à tant d'effusion, un service que vous m'auriez rendu également, si l'occasion s'en était présentée. — Non, dit Frédéric avec une brus-

porté une faim de loup. Sa gouvernante n'ayant rien de bon à lui offrir, il était venu sans façon leur demander à déjeuner. — C'est encore une bonne action que vous faites, déclara M. Berger, car nous mangeons beaucoup mieux quand nous jouissons de votre société. — Vous avez tous des mines si radieuses, que j'ai bien envie de vous retourner la phrase que Mme Berger m'a servie: Vous devez avoir commis une bonne action ce matin. — Hum! dit M. Berger, cela dépend de la manière dont on la considère. — C'est comme les minces, soupira M. Vernon. Elles font du bien à mes malades, et grand mal à mes pauvres jambes. — Ah! de fait, ma petite Berthe, je vous ai mis au monde une nouvelle filleule qui réclame à cor et à cri une layette bien chaude. — C'est si exigeant ces nouveaux-nés. Ça n'a pas encore l'expérience du monde, et ça croit que tout leur est dû. Les parents acceptent volontiers un peu au feu et du charbon pour le faire cuire. — Il faut être médecin pour savoir ce qui y a de misère sur la terre. Mme Berger voulait donner l'ordre que l'on portât à l'instant des vivres à l'adresse que M. Vernon venait de donner. — Veuillez dit le bon médecin en l'obligeant de se rasseoir devant sa cotilette commencée. Chaque chose doit se faire en son temps, et puisque c'est l'heure du déjeuner, déjeunons. — Déjeune sans remords, mère, dit calmement M. Vernon ne devinez pas que si M. Vernon vient ce matin à pas-

seroir à notre table, c'est qu'il a envoyé à la nouvelle accouchée, son propre déjeuner. — Prête sœur, dit plaisamment le docteur, il n'y rien à vous cacher. — Ainsi vous avez engagé ma parole sans mon consentement, dit Berthe en servant elle-même M. Vernon, ce qui lui plaisait particulièrement. Savez-vous bien que c'est la trente-troisième fois que vous me faites mariner sans ma permission. Mais un parrain y a-t-il-vous songé! Où voulez-vous que j'en prenne un? Je ne puis pas imposer à mes employés des douzaines de fileulets, et tous, à tour de rôle, ont été mes compères. — Une chose très simple, dit Mme Berger, tu m'écarteras la place et ton père sera le parrain. De cette façon, nous ne dérangeons personne. — Et le bébé n'y perdra rien, acheva M. Vernon. — Si tous nos fileulets deviennent des hommes, ce que l'espère, dit à son tour M. Berger, je pourrai en peupler mes ateliers. J'en ai bien en ce moment une douzaine pour apprentis. De bons enfants, travailleurs et intelligents. Leur suprême récompense est quand je les appelle mes fileulets, mais quand je les dis "Monsieur" si vous voyiez la figure qu'ils se font. Aussi je n'ose de ce moyen que dans les graves circonstances. — Comme le peuple serait bon, si, au lieu d'exercer ses passions mauvaises, de se briser de son dédain; de le dresser à la servilité, la classe dirigeante se montrait juste envers lui, et lui ac-

cordait la place qu'il doit occuper dans la société! Mais au lieu de lui tendre la main, de le relever de l'abaissement où il a été tenu si longtemps, on l'humilie, on le tyrannise, et surtout on le trompe. Faut-il s'étonner si parfois saignant, brisé, il se relève avec fureur et brise le guide perfide qui l'a rejeté en dehors de sa route. — On errie contre le peuple, comme si ce n'était pas lui qui est la France, son travail, son génie, ses vertus et sa défense... hélas, aussi ses vices. Ses vices dont tout ce qui est intelligent et instruit devrait s'appliquer à le guérir, et qu'un contraire on livre à ceux qui ont pour mission de l'abêtrer, de le fanatiser et de lui apprendre la fourberie. France, France, que te restera-t-il si le peuple s'enfonçait dans cette tourbe où tu le laisses s'enliser? Le jour où le clergé dominera sur toi, tu n'existeras plus; tu ne seras plus la France. La théocratie a toujours tué les nations qui l'ont reçue dans son sein. Berthe posa sa main fine sur le bras de M. Vernon et crut le calmer en lui disant que cela n'arriverait jamais pour la France. — Je ne m'injurierais pas, répondit le vieux médecin hochant la tête. Vous ne voyez pas cela comme moi. Le médecin trouve souvent le prêtre sur son chemin. Il vient sous prétexte d'apporter des consolations, parfois quelques secours, mais par le fait, pour imposer ses ordres. Il s'empare du mourant pour lui faire renier ses croyances, de ceux qui le soignent